



L'enseignement hebdomadaire du maintien de la foi

FIDEM SERVAVI

« J'ai gardé la foi » - II Timothée 4 / 7

N° 79

Prieuré saint Pierre et saint Paul

Le prieuré – 6, rue du Chapitre – 25920 Mouthier Haute-Pierre

dimanche 29 mars 2009

Ce sermon peut être téléchargé au format .wma ou .mp3 depuis le site <http://www.fidemservavi.info/> à l'adresse suivante :
http://www.fidemservavi.info/index_a_sermons.htm

Résumé

Rappel sur les trois sortes d'aveuglement spirituel en vue de la contrition des péchés pour la confession pascale.

Sermon du premier « *Dimanche de la Passion* »

Mes bien chers frères,

Avec ce premier dimanche de la Passion nous arrivons à l'appel de l'Église : « Si donc aujourd'hui vous entendez la voix du Seigneur, n'endurcissez pas vos cœurs ». Dom Guéranger commente cet appel en nous disant que : « Le Fils de Dieu s'apprête à vous donner la dernière et la plus vive marque de cet amour qui l'a porté à descendre du Ciel ; sa mort est proche (...) ; rentrez donc en vous-mêmes, et ne permettez pas que votre cœur, ému peut-être un instant, retourne à sa dureté ordinaire. Il y aurait à cela le plus grand des périls ».

Chaque année, en effet, si ces deux dernières semaines du Carême, ont la vertu de renouveler les âmes, ces jours cependant peuvent accroître l'insensibilité, malheureusement, chez ceux qui les voient passer, sans convertir leur âme, et nous retrouvons alors, les attitudes de la grande majorité des témoins de la crucifixion. Ce cœur est un Calvaire sur lequel, selon l'expression de l'Apôtre saint Paul, Notre Seigneur est trop souvent crucifié. Nous y retrouvons donc ingratitude et aveuglement. C'est la raison pour laquelle, dans le but de vous faire comprendre la nécessité d'avoir une vive contrition des péchés en vue de la confession pascale, je reprends (car je vous en ai déjà parlé), l'essentiel de ce qui doit être retenu des trois sortes d'aveuglement spirituel développées par le célèbre orateur Bourdaloue.

La première sorte d'aveuglement, nommé *aveuglement péché*, est l'aveuglement causé par la malice du péché. Cet aveuglement est donc volontaire et entretenu. C'est le cas du pécheur qui ne veut pas sortir de son péché car il le préfère à toutes les lumières de la vérité. C'est terrible ! Car ce pécheur connaît ses obligations mais les ignore. Et celui-ci se complaît dans cet aveuglement car il est commode, et sans crainte, du moins s'en persuade-t-il ; et il ne veut point se corriger.

Vous comprendrez, mes bien chers frères, que cette attitude doit être réprimée au plus vite, car celle-ci est la plus contraire au salut. Ainsi en est-il malheureusement de tous les sensuels, des voluptueux, qui pour goûter avec moins de trouble leurs infâmes plaisirs ne veulent pas même entendre parler des vérités éternelles sur la foi et sur la morale. Ce sont les pécheurs dont leur fin, comme le dit l'Apôtre saint Paul aux Philippiens, *c'est la perdition ; leur dieu, c'est leur ventre ; ils mettent leur gloire en ce qui fait leur honte et ne pensent qu'aux choses de la terre* ».

Et puis, se sont aussi, comme le signale Bourdaloue : « tous les esprits imbus d'eux-mêmes, et encore de ceux qui ne veulent pas s'éclairer sur certains faits (...), parce qu'ils sentent bien, qu'ils ne sont pas dans la disposition d'accomplir leurs devoirs ».

Leur malheur, oui leur malheur, nous fait penser aux pécheurs endurcis et à la cause du mutisme spirituel dont le saint Curé d'Ars nous parle lorsqu'il précise que la ruse du démon consiste à diminuer, voire ôter totalement la honte que nous devons avoir continuellement du péché, pour la restituer alors au moment où le pécheur songe à s'ouvrir de son péché en confession. Alors que la solution est celle d'accepter cinq minutes, et peut-être moins, car cette honte disparaît une fois que le péché grave est avoué, accepter par conséquent ces petites minutes, pour éviter l'éternité de l'enfer.

Dans cette sorte d'aveuglement, il y a aussi ceux qui pêchent dans le domaine de la foi. Puisqu'il s'agit de propos et écrits connus, se sont donc les hérétiques actuels qui affirment continuellement leurs erreurs. Saint Bonaventure nous dit que : « l'hérétique est celui qui, avançant une chose mauvaise contre la foi, a la perversité de la soutenir et de la défendre, sans vouloir se corriger ». Puisqu'à la Fête de l'Annonciation je vous ai dit qu'ils n'étaient pas rares, ceux qui se disent catholiques et qui acceptent que saint Joseph puisse être le père naturel de Notre Seigneur. Eh bien, il ne faut pas oublier que Joseph Ratzinger, en 1968, a écrit dans son livre *« La foi chrétienne hier et aujourd'hui »*, que *« La doctrine de la divinité de Jésus ne serait pas mise en cause si celui-ci était issu d'un mariage normal »*. Et c'est le même hérétique en 2005, dans la seconde publication de son ouvrage, et aujourd'hui, puisqu'en disant le 8 mars, à propos de la Transfiguration, qu'il faut que Notre Seigneur se plonge dans la prière pour être illuminé par son Père (c'est ce qu'il a également dit l'année dernière), il est manifeste que pour lui Notre Seigneur est d'abord un homme¹. Voilà pourquoi il affirme que la doctrine de la divinité de Jésus ne serait pas mise en cause si celui-ci était issu d'un mariage normal. C'est incroyable ! Il faudrait reprendre alors ce que je vous ai précisé mercredi dernier sur la sainte Incarnation de Notre Seigneur.

C'est ce qui m'oblige à vous signaler, que dans le domaine de la pratique religieuse, il y a ceux alors qui correspondent également à cette perversité qu'il y a, à soutenir et à défendre, sans vouloir se corriger, des argumentations et des positions qui ne sont pas catholiques. Se sont tous ces clercs de la majorité traditionnelle, de la FSSPX (je vais vous dire pourquoi je la nomme), qui analysent les hérésies de ces personnages conciliaires, mais qui n'arrivent à aucune conclusion pratique, pour la bonne raison que cela remettrait en cause toute leur position. C'est le même aveuglement : ils connaissent leurs obligations mais les ignorent !

Dimanche dernier, je vous ai parlé des messes où prêtres et fidèles sont unis au Canon de la Messe, avec l'hérétique. C'est la position officielle de la FSSPX et des communautés dans sa mouvance. Alors il faut bien comprendre que cette position est la plus nuisible à ceux qui se disent "de tradition", car elle maintient ceux-ci dans une position erronée, avec un attachement inconsidéré, même en ce qui concerne le lieu de culte, à des œuvres et à des prêtres qui contribuent à un culte auquel le démon aspire. Saint Pie X, dans l'Encyclique *Pascendi*, le dit bien : « C'est que si l'action du prêtre pour le bien est infiniment plus puissante que celle du laïque, la perversion des idées, lorsqu'elle est propagée par lui produit dans les esprits des résultats bien plus désastreux ».

Ainsi, vous comprendrez pourquoi je nomme la FSSPX, quitte à ce que certains ne puissent se servir intégralement de mes propos, car si je me taisais sur ces sujets aussi graves, moi aussi je serais coupable dans cette sorte d'aveuglement spirituel, puisque connaissant le Magistère et agissant comme si je l'ignorais. Les

¹ C'est la raison pour laquelle, il dit quelques lignes plus loin dans ce même passage: « la conception de Jésus ne signifie pas la naissance d'un nouveau Dieu-Fils, elle signifie que Dieu comme Fils assume dans l'homme Jésus, la créature homme, de sorte qu'il est lui-même homme ». La foi catholique nous dit que Dieu comme Fils a assuré la nature humaine, en sorte que « la nature humaine (...) fut unie, dès le premier instant de son existence, au Verbe de Dieu dans une telle unité de personne que le Fils de Dieu fut le même être que le Fils de l'homme, et le Fils de l'homme le même être que le Fils de Dieu (saint Thomas d'Aquin) ».

conséquences de cette sorte d'aveuglement sont alors celles que nous constatons dans cette fausse majorité traditionnelle : des fautes que Mgr Gaume appelle des iniquités, ou « ''idolâtrie spirituelle'' selon l'apôtre saint Paul, dont l'effet immédiat est d'anéantir en tout ou en partie la salutaire influence de l'auguste mystère de la Rédemption ».

Et c'est bien ce qui m'amène maintenant à vous parler de *l'aveuglement cause du péché*. Car si celui-ci résulte de l'ignorance, Bourdaloue précise bien que « cette ignorance prétexte au péché, est l'excuse la plus frivole et la moins recevable, car (...) dans le siècle où nous vivons, dit-il (XVII^e siècle !), (...), il y a trop de lumières pour pouvoir s'autoriser de ce prétexte ». C'est ce que saint Paul précise dans son Épître aux Romains : que « *ceux-là sont inexcusables, si, avec cette connaissance de Dieu, au lieu de le glorifier comme tel et de le remercier, ils se sont au contraire abandonnés à la vanité de leurs pensées et que leur cœur insensé s'est plongé dans les ténèbres* ».

Ainsi, bien que l'ignorance ait, certes, causé la passion de Notre Seigneur, « il y a trop de lumières aujourd'hui, comme le dit Bourdaloue, pour pouvoir s'autoriser de le crucifier à nouveau par nos péchés. Et c'est ce qui rend encore plus graves les péchés que nous avons vu précédemment, les péchés de celui qui connaît ses obligations mais les ignore.

Les conséquences de ces péchés nous conduisent alors à regarder la troisième sorte d'aveuglement qu'est *l'aveuglement effet du péché*. « En punition de nos infidélités, dit Bourdaloue, et de nos désordres, Dieu ne nous donne plus certaines lumières qu'il nous donnait autrefois ». Et encore : « C'est en nous abandonnant à nos propres vues et aux suggestions des méchants (...) ». Là encore il faut en faire l'application dans le domaine de la foi et de la pratique religieuse. Toujours en ce qui concerne la fausse majorité traditionnelle, ce sont toutes ces fausses argumentations, dont certaines sont blasphématoires envers la sainte Église, pour tenter d'expliquer sa situation actuelle, toutes les suggestions subversives : préalables, manteau de Noé pour couvrir les péchés odieux des clercs, serment de reconnaissance d'hérétiques comme autorités légitimes, union avec ceux-ci au Canon de la messe, toutes ces iniquités et leurs conséquences dont nous parle l'Apôtre saint Paul.

Et puis dans le domaine de la morale, se sont toutes ces situations, où ce ne sont plus les préceptes enseignés par Notre Seigneur et les commandements de Dieu qui président, mais les situations individuelles résultant de l'immoralité qui déterminent l'établissement de lois licencieuses dont le but est bien la perte des âmes.

Ainsi, vous l'aurez compris, ce rappel sur l'aveuglement spirituel nous permet de comprendre comment les âmes se trouvent soit dans une de ces trois sortes d'aveuglement, soit dans les trois à la fois ! Alors comprenez, mes bien chers frères, combien il est nécessaire de manifester dans vos cœurs cette contrition des péchés, de manifester une véritable conversion et prendre des résolutions utiles, et se préparer à des épreuves prévisibles pour réparer ces péchés.

L'Église nous invite à ne pas être ennemis de nous-mêmes mais au contraire nous presse, tout en continuant nos efforts de Carême, à la contrition de nos cœurs, à l'appel à préparer la confession pascale, à confesser les péchés pour lesquels notre Seigneur est mort sur la croix. Puisque la sainte Liturgie nous présente Notre Seigneur Jésus-Christ, nouvel Adam, qui s'est fait *obéissant jusqu'à la mort de la croix*, ne permettez pas, mes bien chers frères, que votre cœur, « ému peut-être un instant, retourne à sa dureté ordinaire. Il y aurait à cela le plus grand des périls », comme le faisait remarquer Dom Guéranger.

En la fête de l'Annonciation, mercredi dernier, nous avons vu comment l'obéissance de la très sainte Vierge Marie a réparé la désobéissance d'Ève et comment l'acquiescement de la très sainte Vierge à la souveraine volonté de Dieu, l'a rendu féconde par l'ineffable vertu du Saint-Esprit. Eh bien, demandons par l'intercession de l'Auguste Reine des Cieux, les grâces nécessaires, pour que dans l'obéissance fidèle à Notre Seigneur et à son Église, vous puissiez confesser totalement vos péchés, et à la communion, unis à Notre Seigneur, bénéficier de tous les fruits de la réception de la sainte Eucharistie.

Ainsi soit-il.

Abbé Michel Marchiset

Photocopiez et diffusez

Pour vous désabonner de « *L'enseignement hebdomadaire du maintien de la foi* », veuillez envoyer un mail à mail@fidenservi.info